

Le 3 octobre 1864, une effroyable tempête avait assailli le navire en plein Océan, et l'avait bientôt démantelé. Tous les mâts avaient été brisés les uns après les autres ; le capitaine et les hommes de l'équipage s'étaient jetés à la mer sur des épaves, le navire étant presque entièrement sous l'eau, et menaçant à chaque instant de sombrer. Seul, l'arrière du navire demeurait encore au-dessus de l'eau après la tempête. La cargaison, plus légère que l'eau, avait empêché le vaisseau de couler entièrement.

De tout l'équipage il n'était resté, sur cet arrière, que le capitaine en second, dont la jambe droite était fracassée en deux endroits, et un pauvre petit mousse qui ne savait pas nager. Ils s'étaient tous deux amarrés de leur mieux sur les bossoirs de l'arrière et de là ils avaient vu disparaître, noyés les uns après les autres, tous leurs compagnons d'infortune.

Ils flottaient ainsi au gré de la mer, n'ayant d'autre aliment que des cocos, qu'ils étaient parvenus à disputer au naufrage. Cette torture dura depuis le 3 octobre jusqu'au 19 !...

Alors, vaincu par les horribles souffrances de la faim, de sa jambe cassée et du désespoir, le malheureux second s'abandonna à la mer et disparut, laissant le petit mousse tout seul, à moitié mort.

Deux jours après, le 21, le capitaine du steamer *Washington*, que la Providence et sainte Anne sans doute avaient conduit près de là, recueillit le pauvre enfant : il y avait dix-huit jours qu'il se trouvait en face de la mort ! Il était sans connaissance et perclus de tous ses membres. On le frictionna, on le réchauffa, et on parvint à le ramener à la vie.

Quand le petit mousse eut tout-à-fait repris ses esprits et put recommencer à parler, le bon capitaine lui dit entr'autres : " Est-ce que cet accident ne va pas te dégouter de la mer, mon garçon ? — De la mer ?